
Nouvelles données sur le site protohistorique du Mas-Saint-Jean à Bellegarde (Gard)

Yves Gascó et André Michelozzi

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/dam/1800>

DOI : 10.4000/dam.1800

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 125-130

ISBN : 2-908774-20-8

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Yves Gascó et André Michelozzi, « Nouvelles données sur le site protohistorique du Mas-Saint-Jean à Bellegarde (Gard) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 31 | 2008, mis en ligne le 18 septembre 2013, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dam/1800> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.1800>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

Tous droits réservés

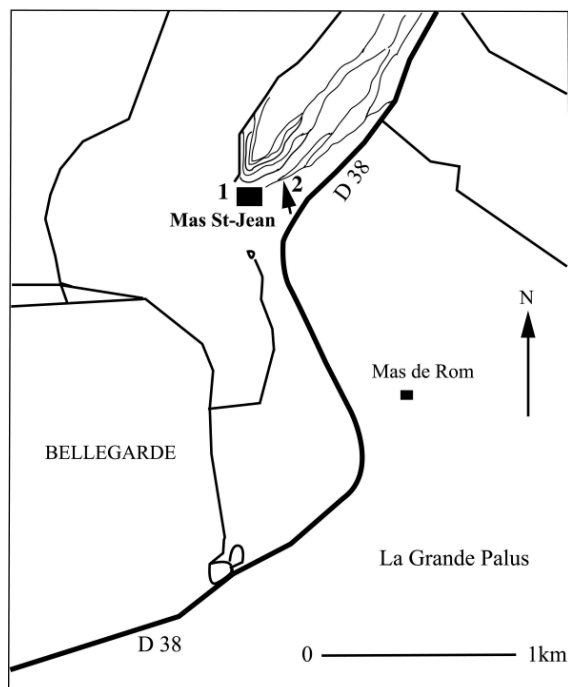
Nouvelles données sur le site protohistorique du Mas-Saint-Jean à Bellegarde (Gard)

Yves Gascó et André Michelozzi

1. Introduction

- ¹ Ce site protohistorique se place sur la commune de Bellegarde (Gard), à proximité des bâtiments du mas Saint-Jean, au nord de la route Beaucaire/Saint-Gilles (D38). Il domine la plaine humide, installé à 25 m d'altitude sur une formation de versant constituée principalement de galets remaniés issus des Costières, de limon sableux et de marnes (fig. 1).

1 Mas Saint-Jean à Bellegarde (Gard). Situation du gisement



- 2 Ce gisement est déjà connu pour avoir livré, en 1982, des documents du début de l'âge du Fer (Gasco, Michelozzi 1983 : 135-138). Un sondage (point 1), effectué à l'ouest du mas, et des ramassages de surface avaient alors révélé des vestiges céramiques sur une petite zone (point 2) située à l'est. En 1987, le creusement d'une tranchée dans cette même zone¹ a mis au jour des niveaux protohistoriques et médiévaux ; ils ont été explorés par l'ouverture de trois sondages pratiqués en bordure de la tranchée et limités en surface à 3 m² chacun².

2. Le sondage 2 - 1987

2.1. Stratigraphie et structures

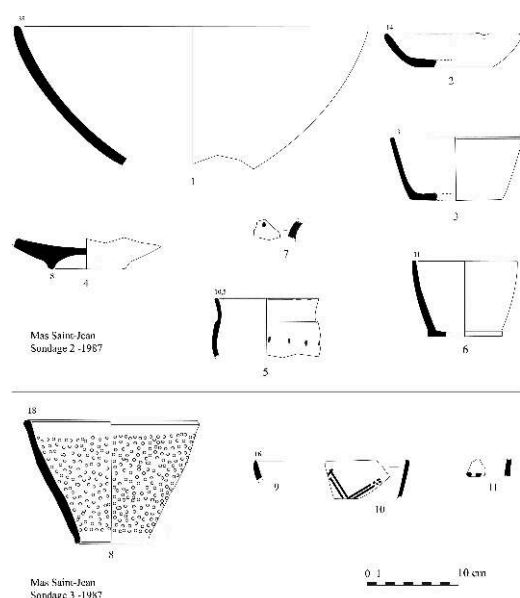
- 3 Ce sondage a mis en évidence, sur une épaisseur de 0,40 m, plusieurs niveaux remplissant de petites dépressions à fonds plats et horizontaux, taillées dans le substrat de marne jaune en forte déclivité. Ces couches ont été, par endroits, perturbées très anciennement par des coulées de limons sableux et de marnes jaunes. Ces remplissages comportent des inclusions de charbons et de cendres, des fragments de torchis avec traces de clayonnages et des fragments de vases. Le niveau supérieur, épais de 0,50 m, qui surmonte l'ensemble, contient divers documents remaniés par les labours (tessons de céramique, morceaux de torchis).

2.2. mobilier céramique et typologie

- 4 Le mobilier recueilli est uniquement constitué de céramique non tournée³ :
- coupe à panse arrondie convexe et bord divergent à lèvre arrondie : 1 bord (fig. 2, n° 1) ;

- coupe tronconique à fond plat et lèvre aplatie ou arrondie : 2 fragments de panses avec fonds (fig. 2, n° 2, 3) ;
- coupe tronconique très évasée : 1 fond annulaire concave (fig. 2, n° 4) ;
- urne à panse ovoïde peu prononcée, col rentrant à bord évasé et lèvre arrondie : partie supérieure d'un exemplaire décoré sur la panse d'un rang horizontal d'impressions ovalaires et à l'épaule bien marqué par un ressaut (fig. 2, n° 5) ; 1 épaule décoré d'une impression ovoidale (fig. 2, n° 7) ;
- urne sans col, à lèvre aplatie et à fond plat : 1 fragment de panse avec fond (fig. 2, n° 6).

2 Mas Saint-Jean, n° 1 à 7 : mobilier du sondage 2-1987 ; n° 8 à 11 : mobilier du sondage 3-1987

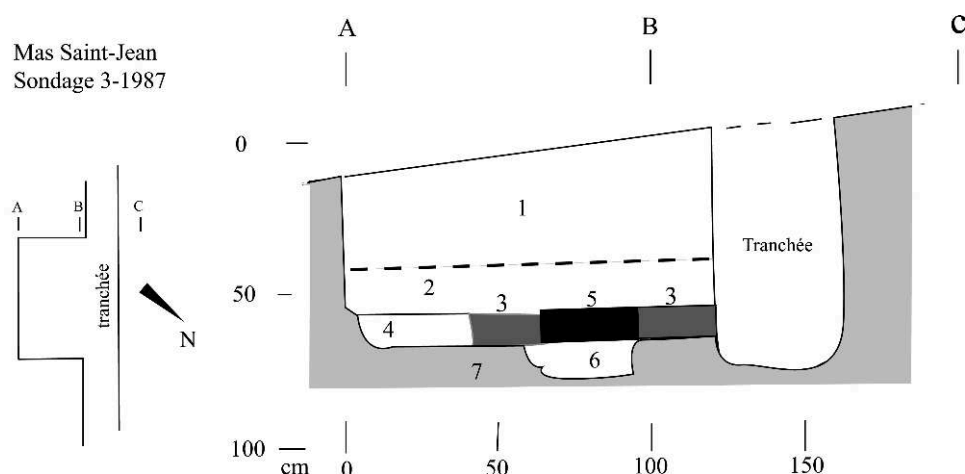


3. Le sondage 3 - 1987

3.1. stratigraphie et structures

- Comme dans le sondage 1, les niveaux supérieurs (fig. 3, couches 1 et 2) remaniés par les travaux agricoles ont livré du mobilier céramique et des restes de constructions (pisé, torchis). À la base de ces niveaux se placent deux couches juxtaposées reposant sur le substrat de marne jaune stérile (couche 7) : l'une (couche 4) est formée de terre brune sans document archéologique ; l'autre (couche 3) est constituée de terre noire cendreuse et charbonneuse contenant des fragments de vases mêlés à des fragments de foyers construits et à de nombreux vestiges de torchis portant des empreintes de clayonnages.

3 Mas Saint-Jean. Sondage-1987, coupe sud-est/nord-ouest



3.1.1. Aménagement funéraire

- 6 À la surface de la couche 3 affleure une pierre calcaire plate (0,35 x 0,25 x 0,10 m environ) (fig. 3, n° 5) ; posée horizontalement sur sa plus grande surface, elle ferme partiellement une inhumation d'un enfant nouveau-né dont elle recouvre la partie inférieure du corps (fig. 4). Celui-ci est déposé dans une fosse ovale (0,65 m de long, 0,35 m de large et 0,15 m environ de profondeur), aux parois sub-verticales, creusée dans le substrat de marne jaune et remplie de terre fine brune (fig. 3, n° 6 et fig. 5). Le corps est allongé au fond, adossé contre la paroi, le dos légèrement fléchi, tête au nord, pieds au sud recouverts par un gros galet de quartzite. Le crâne a conservé son volume, bien qu'un morceau de pariétal soit déplacé devant le front. Les membres supérieurs et inférieurs droits sont légèrement fléchis, ceux de gauche en extension le long de la paroi de la fosse. Les mesures anthropologiques reposent uniquement sur l'analyse de clichés de fouille ; elles permettent de conclure qu'il s'agit d'un prématuré d'un à deux mois ou d'un sujet à terme mort-né (Dedet 2008)⁴. Cette sépulture pourrait être de peu antérieure à la couche 3. En effet, cette dernière est une couche de destruction de structures d'habitations qui semble avoir été étalée autour de la tombe pour obtenir un sol plan et horizontal d'occupation ; c'est ce que suggèrent les traces de rubéfaction sur la partie supérieure de la pierre tombale qui affleure ce sol.

4 Mas Saint-Jean. Sondage 3-1987, sépulture d'un nouveau né en cours de dégagement



5 Mas Saint-Jean. Sondage 3-1987, squelette d'enfant dans la fosse 6

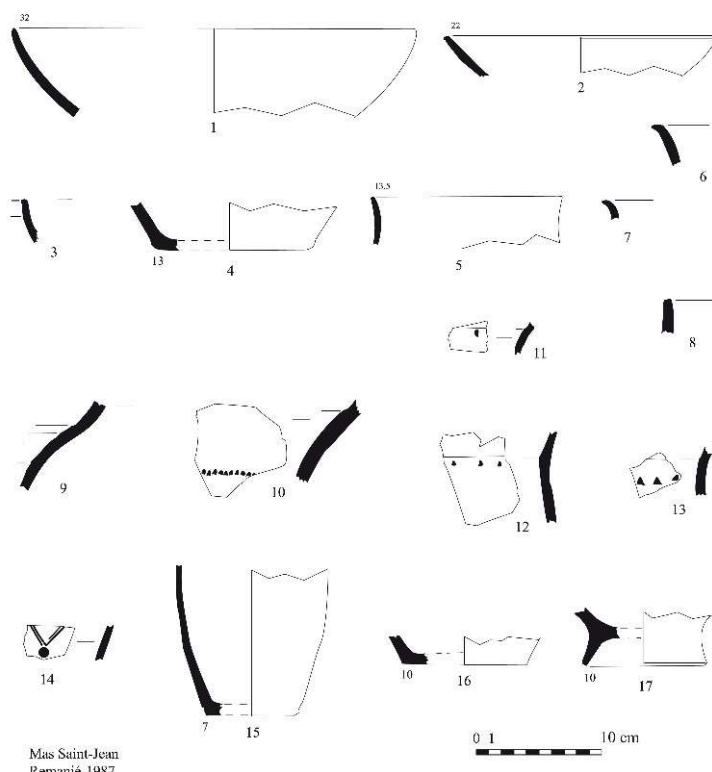


3.2. mobilier céramique et typologie

- 7 Comme dans le sondage 2, les fragments de céramique appartiennent tous à des vases non tournés :

- faisselle : 1 grand fragment avec un bord supérieur et inférieur sans fond (fig. 6, n° 8) ;
- coupe à panse arrondie convexe, bord divergent à lèvre arrondie : 1 bord (fig. 6, n° 9) ;
- urne à panse ovoïde, à col rentrant et bord évasé : 1 fragment de col (fig. 2, n° 10) et 1 épaulement décoré d'impressions ovalaires (fig. 2, n° 11).

6 Mas Saint-Jean. Mobilier des niveaux remaniés



4. Niveaux supérieurs remaniés des sondages 2-87 et 3-87 et ramassages de surface

4.1. mobilier céramique et typologie

- 8 Les tessons recueillis proviennent tous de vases non tournés :
- coupe à panse arrondie convexe et bord divergent à lèvre arrondie : 1 bord (fig. 6, n° 1) ;
 - coupe tronconique à lèvre aplatie : 1 bord (fig. 6, n° 2) ;
 - coupe à panse arrondie convexe à bord extérieur légèrement rentrant à lèvre aplatie vers l'intérieur : 1 bord (fig. 6, n° 3) ;
 - urne indéterminée à fond plat : 1 fond (fig. 6, n° 4) ;
 - urne à panse ovoïde, col rentrant, bord évasé à lèvre aplatie ou arrondie : 4 bords (fig. 6, n°s 6-8) et 5 épaulements dont 1 à méplats (fig. 6, n° 9) et 4 décorés d'une rangée d'impressions en coin de règle (fig. 6, n°s 10, 11, 12, 13), 1 décor incisé (fig. 6, n° 14) ;
 - urne indéterminée : 2 fonds plats (fig. 6, n°s 15, 16) et 1 fond annulaire (fig. 6, n° 17).

5. Conclusion

- 9 Les deux sondages ont révélé des restes de constructions en matériaux périssables (torchis, pisé), vestiges probables de cabanes ainsi que d'autres aménagements sous la forme de petites fosses et de fragments de foyers construits. Pour ce qui concerne les documents céramique, il est manifeste que tout le mobilier recueilli au mas Saint-Jean, lors des recherches de 1987, est en tout point semblable à celui exhumé, sur le même site, lors des explorations de 1982 et appelle les mêmes remarques (Gasco, Michelozzi 1983 : 136-137). On rappellera, toutefois, que ces documents se placent dans le contexte du faciès suspendien qui se développe en Languedoc oriental durant les VIII^e-VI^e s. av. J.-C.⁵. Par les caractéristiques de sa culture matérielle, le gisement du mas Saint-Jean est semblable à d'autres sites régionaux ayant donné une céramique non tournée comparable : dans le Gard, quelques grottes des gorges du Gardon (Grotte Suspendue, Baume-Longue, Saint-Joseph, l'Eounas...), la Liquière à Calvisson, la Redoute à Beaucaire, la Jasse-de-Roque à Combas, des tumulus du Tardre à Baron, Port-Vieilh à Aigues-Mortes, et dans l'Hérault la Rallongue et Cabane de Tonnerre à Mauguio⁶. Il faut souligner l'absence d'importations méditerranéennes qui apparaissent, dans la région du Languedoc oriental proche du littoral, dès le dernier quart du VII^e s. av. J.-C. On peut donc raisonnablement proposer que les installations du mas Saint-Jean, situées dans ce secteur géographique, sont antérieures. On les datera donc de la phase initiale du I^{er} âge du Fer (deuxième moitié du VIII^e - trois premiers quarts du VII^e s. av. J.-C.), comme d'autres habitats sans importations qui sont placés dans la même zone et qui ont donné des céramiques typologiquement semblables (la Redoute à Beaucaire - sondage 3, c.3b - et Port-Vieilh à Aigues-Mortes) (Py, 1990 : 384).
- 10 Datée de la même période par son environnement stratigraphique, la sépulture du nouveau-né se place, pour l'âge du Fer en Languedoc, parmi les plus anciennes inhumations d'enfants connues dans un contexte d'habitat.

BIBLIOGRAPHIE

Dedet 2008 : DEDET (B.) - *Les enfants dans la société protohistorique . L'exemple du Sud de la France*. Rome, 2008, (Bibliothèque de l'École française de Rome).

Dedet, Goury 1987-1988 : DEDET (B.) GOURY (D.) - Un habitat de plaine du I^{er} âge du Fer à Saint-Martin (Collorgues-Gard). *Gallia*, 45, 1987-1988, pp. 1-12.

Gasco 1984 : GASCO (Y.) - Les tumulus du Premier âge du Fer en Languedoc oriental. *Archéologie en Languedoc*, 1984, 144 p. 100 pl.

Gasco, Michelozzi 1983 : GASCO (Y.) MICHELOZZI (A.) - Note sur le site protohistorique du mas Saint-Jean à Bellegarde (Gard). *DocAMérid*, 6, 1983, pp.135 -138.

Py 1990 : PY (M.) - *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nîmoise*. Rome, École française de Rome, 1990, 957 p. (Bibliothèque de l'École française de Rome, 131, vol. 1).

NOTES

1. Parcelle 655, Section B4, commune de Bellegarde (Gard) ; X = 776,200, Y = 3165,100.
 2. Nous remercions tout particulièrement le propriétaire, M.N. Reuse, qui a autorisé l'intervention archéologique ainsi que MM. Jacques Delvaux, Thomas Martinez et Michel Reboul pour leur participation. Le sondage 1 ayant révélé uniquement des restes médiévaux (silo et mobilier céramique), seuls les sondages 2 et 3 sont abordés ici. Pour les documents recueillis en surface seuls ceux se rapportant à la Protohistoire sont décrits dans cet article.
 3. N'est présenté par sondage que le matériel provenant de couches homogènes ; les fragments de céramique issus des couches supérieures remaniées par les labours seront regroupés avec ceux recueillis lors de ramassages en surface, le tout décrit dans un paragraphe séparé.
 4. Le trop court délai accordé pour la fouille n'a pas permis la venue d'un anthropologue qui aurait pu effectuer d'utiles observations. Il a fallu se résoudre, après repérage précis et protection, à remblayer la tombe dans l'attente d'une très hypothétique reprise des recherches.
 5. Pour une datation haute du début du faciès suspendien : Dedet, Goury 1987-1988 : 11-12.
 6. Pour des tumulus du Tardre à Baron (Gard), voir Gasco 1984 : 42 ; des documents inédits provenant du même site ont été récemment inventoriés. Nous remercions B. Dedet et J.-M. Pène pour leurs renseignements. Pour tous les autres gisements, voir Py 1990 : 384-389.
-

RÉSUMÉS

Découvert et prospecté en 1982, ce site de coteau a fait l'objet de nouvelles recherches en 1987. Ces dernières ont révélé les restes de structures d'habitations en matériaux périssables ainsi que la fosse sépulcrale d'un enfant nouveau-né inhumé sous une couche de destruction d'habitations. Les documents céramiques sont semblables à ceux recueillis en 1982 et confirment l'appartenance de cet habitat au faciès suspendien (VIII^e-V^e s. av. J.-C.). L'absence d'importations méditerranéennes qui apparaissent, dans la région du Languedoc oriental proche du littoral, dès le dernier quart du VII^e s. av. J.-C. place cet habitat au début du I^{er} âge du Fer (deuxième moitié du VIII^e – trois premiers quarts du VII^e s. av. J.-C.).

Discovered and prospected in 1982, this hillside site was the subject of further research in 1987. The latter has revealed the remains of residential structures in perishable materials as well as the pit burial of a newborn child buried under a layer of house debris. The ceramic materials are similar to those collected in 1982 and confirms the ownership of this habitat as belonging to facies suspendien (VIIIth – Vth century BC.). The absence of Mediterranean imports that appear in the Languedoc region near the eastern coast, from the last quarter of the seventh century BC onwards, place this habitat in the early Iron Age I (second half of the eighth- the first three quarters of the seventh BC).

INDEX

Index chronologique : premier âge du Fer

Keywords : Eastern Languedoc, Gard, First Iron Age, Suspendien, habitat, infant's grave, perishable material, hand-thrown ceramic

Mots-clés : Languedoc oriental, Gard, Premier âge du Fer, Suspendien, habitat, sépulture de nouveau né, matériaux périssables, céramique non tournée

Index géographique : Gard, Bellegarde, Languedoc oriental

AUTEURS

YVES GASCÓ

rue du Stade, 34750 Villeneuve-les-Maguelone

ANDRÉ MICHELOZZI

76 rue de Nîmes, 30300 Beaucaire